

## FRANCE.TV

NOUVEAUTÉ SPECTACLE **FFF**

### Cabaret musical des Musiques interdites

Exhiber les répertoires désignés par les nazis comme « dégénérés » pour nous décourager de les écouter : tel est le projet – évidemment voué à l'échec – que nous présentent Éléonore Pancrazi et Lucile Richardot. Déguisées en jumelles méphistophéliques, nos deux mezzo-sopranos usent de leurs timbres superbement complémentaires et de leur abattage théâtral hors pair pour animer le spectacle de cabaret mis en scène et en mots par David Lescot, à partir du travail de recherche musicale effectué par l'altiste Samuel Hengebaert et son ensemble ActeSix.

Entre les morceaux joués par ces derniers, nos « Madame Loyal » débitent une propagande tellement absurde qu'elle se torpille elle-même et se prennent à leur propre piège en interprétant avec passion les lieder, mélodies, chansons de music-hall et autres perles interdites composées avant ou pendant la guerre. On rit de leurs frasques, mais la gravité n'est pas



loin, tapie derrière l'ironie et les petites libertés prises avec la bienséance et l'intégrité des partitions. Les dernières traces de second degré disparaissent après l'arrivée d'une cohorte de musiciens baroques, dont le répertoire fut également censuré, des siècles après la mort des compositeurs concernés. Leurs collègues du xx<sup>e</sup> siècle durent choisir entre l'exil ou l'assassinat. Et

c'est le cœur serré que l'on écoute Éléonore Pancrazi chanter dans le noir la poignante berceuse composée par Ilse Weber au camp de Theresienstadt. Filmé au Théâtre de Caen en novembre dernier, ce « cabaret des musiques interdites » peut se rattraper en tournée, ou sur France.tv jusqu'au 18 janvier.

► **Sophie Bourdais**

| Réalisé par Jean-Pierre Loisl (1h39).

Ces diables de Lucile Richardot et Éléonore Pancrazi donnent à entendre ce que les nazis voulaient faire taire.

## ARTE.TV

### MODE D'EMPLOI

Ces contenus gratuits sont disponibles sur les sites et les applications des chaînes.



NOUVEAUTÉ DOCUMENTAIRE

**Origines, un conte de la lumière**

D'étranges matières et lueurs envahissent l'écran, se dilatent, tournoient, se contractent, implosent. Une voix emblématique de FIP, celle d'Audrey Stupovski, murmure presque : « *Je suis la lumière... Je suis à l'origine de toutes les formes du cosmos...* » En à peine une heure, *Origines* entreprend de raconter l'histoire de l'Univers depuis le big bang jusqu'à aujourd'hui. Un tour de force réalisé sous la houlette de l'astrophysicien David Elbaz, qui assume la division en épisodes correspondants aux différents âges du cosmos, de la même manière que sont décrites les ères géologiques ou les périodes d'une vie humaine. À ses côtés, les auteurs Thomas Cadène et Corentin Duval s'attachent à concilier les nécessités du ré-

cit avec la rigueur scientifique, à utiliser les concepts comme des défis narratifs. Ils créent une allégorie de la lumière, dotée des émotions et des intentions d'un être humain. Roman Hill, artiste plasticien et réalisateur, s'appuie sur des prises de vues réelles pour tourner, souvent à l'échelle microscopique, des images conçues à partir de liquides, pigments, feux d'artifice et réactions chimiques. Le compositeur Jonathan Fitas enveloppe le tout d'une symphonie discordante. Le résultat peut, selon l'humeur ou l'intérêt, ennuyer ou subjuguer. Il témoigne en tout cas d'une éblouissante audace créative au service de la vulgarisation de l'astrophysique. ► **Samuel Gontier** | De Roman Hill (8x8 mn).